



Doyenne de paille

En 1920, un ingénieur construit un prototype de maison en paille à Montargis, dans le Loiret. Il espère ainsi faciliter la reconstruction du pays. Parfaitement conservée, la maison est aujourd'hui mise en vente par sa propriétaire. Le Réseau français de la construction en paille cherche à la racheter.

Lisa Giachino

1921. Alors que la France répare péniblement les dégâts de la Première guerre mondiale, Emile Feuillet, ingénieur de son état, fait breveter une création qui semble promise à un bel avenir : la maison de paille. On est pourtant bien loin, à l'époque, de s'intéresser à la construction écologique. Quant à Emile Feuillet, c'est un homme de son temps qui ne se berce guère d'illusions - on lui doit aussi l'invention de la grenade à fusil... Ce qui n'empêche pas le Réseau français de la construction en paille de voir en lui, près d'un siècle plus tard, un « indéniable visionnaire ». Intacte après 90 ans de bons et loyaux services, la maison de paille à ossature bois qu'il a fait construire à Montargis, dans le Loiret, répond en effet parfaitement aux problématiques contemporaines.

Mais revenons en 1920. Si Emile Feuillet s'intéresse à la paille, c'est qu'il voit en elle un matériau efficace, durable et peu coûteux pour reconstruire des fermes dans les « régions dévastées par l'ennemi », et répondre aux besoins de logements ouvriers. L'ingénieur conçoit donc un système d'ossatures bois standardisées, adaptées à la construction en série et faciles à assembler. Les murs sont remplis de bottes de paille comprimées par une machine, recouverts de grillage puis de crépi.

« AVANT TOUT ÉCONOMIQUES »

En mai 1921, un journaliste du magazine *La science et la vie*, Gustave Lamache, consacre à la maison de Montargis un article enthousiaste intitulé : « Fraîches en été, chaudes en hiver. Les maisons de paille sont avant tout économiques ». Avant de détailler les étapes du chantier, l'auteur se dit convaincu qu'un « chapitre nouveau s'est ouvert au livre de la construction » et qu'une « activité féconde ne tardera pas à sortir de l'idée originale de l'ingénieur Feuillet ». L'invention n'a certes pas remporté, loin s'en faut, le succès escompté. Mais il est étonnant de constater à quel point elle s'inscrit dans les enjeux qui nous préoccupent aujourd'hui.

Dans son article, Gustave Lamache nous parle isothermie et matériaux locaux. Il explique qu'afin de limiter les coûts de transport, les murs peuvent être remplis de « paille de blé, de seigle ou d'avoine, de roseaux, d'ajoncs, de genêts, de ronces, de branchages ou autres matériaux susceptibles d'être comprimés par la presse à fourrage ». L'utilisation du bois et de la paille permet selon lui d'obtenir « une maison agréable à habiter, confortable, hygiénique et de longue durée, d'un prix de revient compatible avec les possibilités pécuniaires des petits

employés, des retraités aux modestes pensions et des travailleurs manuels ». Il ajoute enfin que ce procédé de construction, simple et économique, pourrait également être utilisé pour les bâtiments industriels et agricoles.

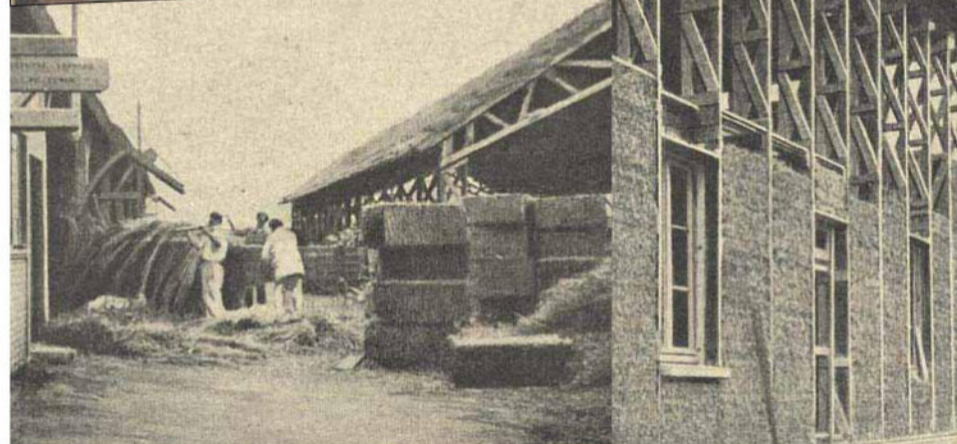
Située en plein centre-ville de Montargis, la maison Feuillet est aujourd'hui considérée comme le plus ancien bâtiment en paille connu en Europe. Séduite par son originalité, sa dernière occupante l'a achetée en 1974. Mais la demeure est aujourd'hui trop vaste pour elle seule, et la dame souhaite la vendre « à des personnes qui en prendront soin ». « Un promoteur risquerait de la raser, d'autant qu'elle est située sur un terrain de 1 500 m², qui comprend aussi un grand hangar construit selon la même technique » explique Coralie Garcia, membre de Compailleurs, le Réseau français de la construction en paille. Bien décidée à ne pas laisser détruire ce symbole, l'association a décidé d'acheter la propriété et de lancer une souscription pour rassembler les 240 000 euros nécessaires.

« DANS LE CERCUEIL DE TOUTANKHAMON »

Les Compailleurs aimeraient implanter sur le site un Centre national de la construction en paille, construire cinq logements (également en paille), et louer la maison que ses membres considèrent comme une preuve de solidité de ce matériau. « Nous avons trouvé dans les combles des bottes de paille vieilles de 90 ans », poursuit Coralie Garcia. « Elles étaient recouverte de poussière, mais on a pris quelques brins... On aurait dit qu'ils dataient de la moisson précédente ! D'ailleurs, on a retrouvé de la paille dans le cercueil de Toutankhamon... » Malgré ses équipements d'époque et ses simples vitrages, la maison affiche des consommations énergétiques dignes des standards de 2005 - « il y fait même un peu froid l'été », précise Coralie. Quant à la technique employée pour sa construction, elle est suffisamment moderne pour satisfaire aux règles professionnelles d'exécution. Aux yeux de l'association, sa bonne conservation est donc « un outil de communication inestimable pour susciter la confiance des assureurs et prescripteurs ». Reste à découvrir plus précisément qui était cet ingénieur avant-gardiste dont on sait finalement peu de choses. « Nous aimerions retrouver sa famille », conclut Coralie.

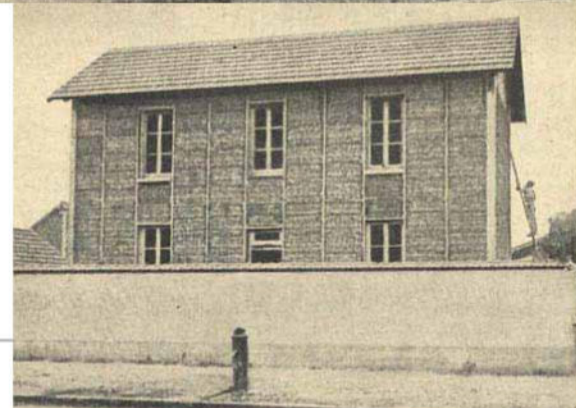
Et alors ? Qu'est-ce qu'on fait ?

Pour participer à la souscription lancée pour acheter la maison Feuillet, rendez-vous sur le site maisonfeuillette.fr
Vous pouvez aussi rejoindre le réseau des Compailleurs au 05 65 10 94 66 (permanence le mardi et le jeudi matin).



En haut, la maison Feuillet aujourd'hui. En 1921, le magazine *La Science et la Vie* détaillait les étapes de sa construction.

© RÉSEAU FRANÇAIS DE LA CONSTRUCTION EN PAILLE ET LA SCIENCE ET LA VIE



Les Compailleurs

Créé en 2005, le réseau des Compailleurs (Réseau français de la construction en paille) rassemble 300 particuliers, 180 professionnels et une quarantaine d'associations. Il a travaillé pendant cinq ans sur les règles professionnelles dans la construction en paille, qui ont été validées récemment par l'Agence Qualité Construction. Il étudie également des techniques moins répandues que celles utilisant une structure en bois. Parmi elles, celle de la paille porteuse, qui consiste à utiliser la botte de paille comme élément structurel, en choisissant des bottes plus lourdes et en ceinturant de bois le haut et le bas des murs. Afin de « dynamiser la construction en paille », le réseau cherche à favoriser la formation de professionnels et l'information des élus, des particuliers, des techniciens instruisant les permis de construire et des sociétés d'assurance.